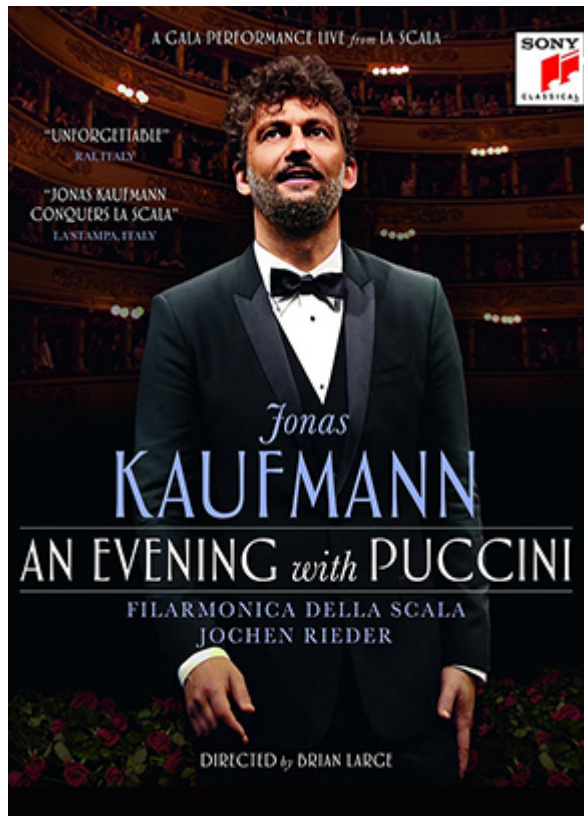


DVD, compte rendu critique. JONAS KAUFMANN : An evening with PUCCINI (Sony classical)



DVD. JONAS KAUFMANN : An evening with PUCCINI (Sony classical). Jonas Kaufmann aime tellement Puccini qu'il n'hésite pas en début de ce programme diffusé au cinéma puis édité en avril 2016, à narrer la biographie du compositeur vériste: voix off sur les 10 mn du Preludio sinfonico de 1882; biographie enivrante car le ténor qui chante a aussi une voix de narrateur totalement séduisante. Dans les faits les amateurs et connaisseurs du cas Kaufmann retrouvent tous les

titres du cd Puccini (Puccini Album : nessun dorma enregistré en septembre 2014, édité par Sony en septembre 2015 : clic de classiquenews), chantés ici par ordre chronologique de création des oeuvres. Toujours généreux et fabuleusement timbré, aux phrasés filigranés, le ténor chante en plus le lamento de Tosca (recondita armonia), mais aussi un autre air de La Fanciulla del West, perle ou « encores » (bis), au même titre que l'éblouissant Ombra di Nube, ou Non ti scordar di me. .. La voix rauque et féline du plus grand ténor actuel enchante littéralement pour chaque personnage, autant de portrait d'amoureux éperdu qui comme c'est le cas du héros puccinien, n'a jamais manqué de profondeur ni de droiture morale. Sensible à ses publics – dont de très nombreuses admiratrices, le beau ténébreux rechante Nessun dorma avec un

aplomb irrésistible, une fragilité nouvelle mais au diapason de la fatigue bien compréhensible vu le programme lyrique de la soirée scaligène.

Le divin chantre se trompe même dans les paroles ... menu fretin au regard de son charisme exceptionnel

Enregistré en juin 2015 à Milan, le récital lyrique et symphonique éblouit par sa musicalité et la personnalité radicalement impliquée du ténor. Un must.

DVD, compte rendu critique. JONAS KAUFMANN : An evening with PUCCINI (Sony classical)

CD, compte rendu critique. John Field : intégrale des Nocturnes. Elizabeth Joy-Roe, piano (1 cd Decca 2015)

☒ CD, compte rendu critique. John Field : intégrale des Nocturnes. Elizabeth Joy-Roe, piano (1 cd Decca). **L'ÂME IRLANDAISE AVANT CHOPIN : les CHAMPS ENCHANTEURS DE FIELD.** On aurait tort de considérer l'anglo-saxon **John Field (1782-1837)** tel le précurseur inabouti de Chopin. L'irlandais, voyageur impressionnant, a certes inventé la forme éminemment romantique du Nocturne pour piano seul; il en a, avant Chopin, sculpter les méandres les plus ténues sur le plan expressif, trouvant une langue mûre, sûre et profonde assimilant avec un génie créatif rare, et la bagatelle (héritée de Beethoven) et la Fantaisie... La jeune pianiste **Elizabeth Joy Roe** trouve un

délicat équilibre entre intériorité, fougue et pudeur dans un univers personnel et puissamment original qui verse constamment – avant Wagner et son Tristan empoisonné mais inoubliable, vers les enchantements visionnaires de la nuit ; nuits plus réconfortantes et intimes, plutôt vrais miroirs personnels et introspectifs que miroitements inquiétants ; la rêverie qui s'en dégage invite peu à peu à un questionnement sur l'identité profonde. Une interrogation souvent énoncée sur le mode suspendu, éperdu, enivré : ans un style rarement rageur et violent comme peut l'être et de façon si géniale, Chopin, d'une toute autre mais égale maturité. Voici donc 18 Nocturnes (l'intégrale de cette forme dans le catalogue de Field) sous les doigts d'une musicienne qui les a très longtemps et patiemment traversés, explorés, mesurés ; un à un, quitte à en réaliser comme ici, une édition critique inédite (à partir du fonds Schirmer).

**Dédiée au rêve nocturne de Field, la jeune pianiste américaine
Elizabeth Joy Roe nous permet de poser la question :**

**Et si Field était plus bellinien
que Chopin ?**

La souplesse du jeu caressant montre la filiation avec le songe mélancolique de Schubert (n°1 en mi bémol majeur h24) et aussi le rêve tendre de Mozart. Le n°6 (« Cradle Song » en fa majeur h40) montre combien la source de Chopin fut et demeure Field dans cette formulation secrètement et viscéralement inscrite dans les replis les plus secrets et imperceptibles de l'âme. Songes enfouis, blessures ténue, silencieuses, éblouissements scintillants... tout tend et se résout dans l'apaisement et le sentiment d'un renoncement suprême : on est loin des tensions antagonistes qui font aussi le miel d'une certaine sauvagerie et résistance chopiniennes; à l'inverse de ce qui paraît tel un dévoilement explicité, la tension chez Field, infiniment pudique, vient de la construction harmonique au parcours sinueux, jamais prévisible.



Field sait aussi être taquin, chaloupé et d'un caractère plus vif argent : n°12 « Nocturne caractéristique » h13... avec sa batterie répétée (main droite) qui passe de l'espièglerie insouciant au climat d'un pur enchantement évanescent, plus distancié et poétique.

La mélodie sans paroles (« song without words ») n°15 en ré mineur exprime un cheminement plus aventureux, d'une mélancolie moins contrôlée c'est à dire plus inquiète, mais d'une tension très mesurée cependant. La pudeur de Field reste extrême. Le n°16 en ut majeur (comme le n°17) h60 est le plus développé soit plus de 9 mn : d'une élocution riche et harmoniquement captivante, d'une finesse suggestive qui annonce là encore directement Chopin.



L'expressivité filigranée de la pianiste américaine née à Chicago, élève de la Juilliard School, détentrice d'un mémoire sur le rôle de la musique dans l'oeuvre de Thomas Mann et Marcel Proust, cible les mondes souterrains dont la nature foisonnante se dévoile dans ce programme d'une activité secrète et souterraine irrésistible. Au carrefour des esthétiques et des disciplines, le goût de la jeune pianiste, déjà très cultivée, enchante littéralement chez Field dont elle sait éclairer toute l'ombre propice et allusive : ne prenez que ce n°16, certes le plus long, mais en vérité volubile et contrasté, véritable compilation de trouvailles mélodiques et harmoniques comme s'il s'agissait d'un opéra bellinien mais sans parole. Au mérite de la pianiste revient cette coloration permanente qui l'inscrit dans l'accomplissement d'un rêve éveillé, d'une nuit étoilée et magicienne à l'inénarrable séduction. Récital très convaincant. D'autant plus recommandable qu'il révèle et confirme la sensibilité poétique et profonde du compositeur pianiste irlandais. **Et si Field se montrait plus Bellinien que Chopin ?** L'écoute de ce disque habité, cohérent nous permet de poser la question. **CLIC de CLASSIQUENEWS de mai et juin 2016.**

CD, compte rendu critique. John Field : intégrale des Nocturnes (1-18). Elizabeth Joy Roe, piano (enregistrement réalisé dans le Suffolk, en septembre 2015). CLIC de CLASSIQUENEWS de mai et juin 2016. 1 cd DECCA 478 8189.

Festival Musiques en Gâtine

Festival MUSIQUES EN GÂTINE (POITOU) : du 20 au 29 mai 2016.

Le 5ème festival Musiques en Gâtine rayonne dans le territoire sur 5 territoires en terre poitevine : Niortais, Thouarsais, Gâtine, Bocage Bressuirais... une immersion musicale, originale et éclectique qui à Niort, Airvault, Saint-Loup sur Thouet ..., joue la carte de la diversité et du dépaysement territorial. Soit **8 concerts, 8 programmes originaux, les 20, 21, 22, 24, 26, 27, 28 et 29 mai** dont les acteurs principaux réenchangent le thème de l'exploration musicale. Artistes du festival en 2016, entre autres : l'Orchestre Il Convito, le Quatuor Edding, Thomas Hobbs et **Maude Gratton**, Les Basses Réunies, Pierre Hamon et [l'excellent baryton Marc Mauillon](#), qui vient de signer un sublime récital discographique dédié à Peri et Caccini, soit au premier bel canto baroque (recitar cantando : [Li due Orfei, CLIC de classiquenews de mai 2016](#)). L'éclectisme et les métissages tous azimuts s'offrent un bain régénérateur en Gâtine mêlant populaire et savant, instrumental et vocal, Europe médiévale et Amérique précolombienne... Avec en invité magicien inspirateur (auprès de Mozart ou des chanteurs imitateurs), l'Oiseau, élément majeur d'un envol enchanteur (voir en particulier le concert du 28 mai avec Pierre Hamon).



5ème Festival Musiques en Gâtines

A l'origine du festival, l'Académie de Saint-Loup sur Thouet assure la transmission de la pratique et du savoir musical depuis 2011. A nouveau en août 2016, elle proposera tout un cycle pédagogique (6 professeurs, 20 stagiaires, 3 concerts...). Depuis 2012, le festival MUSIQUES EN GATINE créé par la pianofortiste Maude Gratton, l'une des interprètes les plus douées de sa génération, favorise la découverte et le partage des répertoires et des expériences musicales. En 2012, le Premier festival a compté 4 concerts et 11 musiciens invités. En 2016, la 5ème édition totalise 8 concerts et 40 musiciens invités, avec une multiplication des actions auprès des jeunes publics car l'événement a aussi une vocation pédagogique et de transmission très forte. La nouveauté en 2016 est la résidence de l'orchestre Il Convito acteur central du projet Mozart (à la fois symphonique concertant et lyrique). Les concerts d'ouverture en témoignent.

✘ **TEMPS FORTS du Festival 2016** : les 3 premiers concerts dédiés à Mozart permettent d'écouter l'orchestre Il Convito dirigé par **Maude Gratton** (20,21 et 22 mai 2016) comme une soirée viennoise mêlant élégance et profondeur ; puis Les Basses Réunies (26 et 27 mai) s'accordent en un concert concertant aux timbres colorés, où les rencontres celtiques réinventent la forme libre d'un salon de Dublin ; enfin avant le concert des oiseaux défendu par le flûtiste Pierre Hamon et ses invités (Bressuire, le 28 mai), Maud Gratton à l'orgue rejoint Marc Mauillon pour un concert de clôture, « surprise », associant orgue, voix, percussions et bandes magnétiques pour un florilège d'airs variés, de Machaut à Aperghis et Scelsi... (Eglise Notre-Dame Saint-Loup sur Thouet, 18h).

Temps forts du Festival Musiques en Gâtine 2016

Cycle inaugural MOZART. Le festival réalise une somptueuse ouverture lors de ses 3 premières soirées (week end des 20, 21 et 22 mai 2016) dédiées au génie mozartien.

Vendredi 20 mai 2015, à Niort, symphonisme et opéra des Lumières (programme Mozart I) : Maude Gratton dirige l'orchestre Il Convito (20 musiciens) pour jouer le Concerto pour piano et plusieurs d'opéras avec le ténor Thomas Hobbs.

Niort, Le moulin du Roc

Samedi 21 mai 2015, à Airvault (Musée Jacques Guidez), 20h
Une soirée d'intimité chambriste viennoise avec Mozart, ou Mozart II : Maude Gratton au piano et Thomas Hobbs, ténor (Nocturne au musée, dans la cadre de la Nuit des Musées). Au programme : Quatuor à cordes Les Dissonances K465, lieder pour ténor et piano, Sonate pour piano

Dimanche 22 mai 2016, à Saint-Loup sur Thouet, 18h
Même programme que le 20 mai : Mozart I : orchestre Il Convito avec Maude Gratton et Thomas Hobbs.
A 17h avant concert à la mairie (Salle des Fêtes)

concerts 5 et 6

Voyage en terre Celte par Les Basses Réunies

Jeudi 26 mai 2016, 20h30

Gourgé, Grange du Chêne Vert

Vendredi 27 mai 2016, 20h30

Bouillé-Saint-Paul, Grange du château

Oeuvres de Francesco Geminiani, James Oswald (dit aussi David Rizzio), Lorenzo Bocchi, Turlough O'Carolan...

C'est à une rencontre multiple, un échange entre deux mondes dits « savants » et « populaires », que l'ensemble d'instruments à cordes, Les Basses Réunies vous convient : l'instrumentarium mêle violes anglaises et italiennes, clavecin et harpe, et réalise un voyage en 3 étapes : le voyage des italiens avec leur musique vers la terre celte, puis la rencontre et les échanges des deux mondes avec les musiciens écossais et irlandais ; enfin, une rencontre festive avec les musiciens, avec en « off » des airs purement irish or scottish... inventif, généreux, voire interactif, le concert évoque la rencontre musicale informelle dans un salon à Dublin. Comme c'est le cas de tous les programmes des Basses Réunies, le concert de Bouillé-Saint-Paul bénéficie de la recherche sonore et organologique menée avec le luthier Charles Riché (présent lors du concert et de l'après concert) ... Ainsi l'ensemble a enfanté plus d'une dizaine d'instruments avec comme dessein final, la fusion du geste instrumental et du geste musical.

Après-concert festif & rencontre avec les musiciens

Les Basses Réunies

Bruno Cocset (violoncelle et ténor de violon)

Guido Balestracci (viole de gambe)

Richard Myron (contrebasse)

Maude Gratton (clavecin)

Charles Riché (luthier)
Esther Mirjam Griffioen (harpe)

concert 7

Samedi 28 mai 2016, 20h30

Bressuire, Chapelle Saint-Cyprien

Syrinx, un rêve d'envol... les tuyaux sonores imitent les chants d'oiseaux. Autour du flûtiste Pierre Hamon, plusieurs chanteurs et instrumentistes évoquent la diversité des chants d'oiseaux. Là encore le programme touche par la diversité des timbres et les combinaisons sonores qu'ils permettent : vases siffleurs, flûtes de l'Amérique précolombienne, flûtes traditionnelles amérindiennes, flûte préhistorique en os de vautour, Ney Iranien, Santur, percussions, flûtes de Pan en plumes de condor... médiéval européen et improvisations diverses autour du thème de l'oiseau... sLe cycle offre une rencontre « Orient / Occident » entre la tradition persane de Taghi Akhbari, l'Amérique précolombienne d'Esteban Valdivia, l'Europe médiévale de Pierre Hamon, et la fantaisie unique des chanteurs oiseaux, Jean Boucault et Johnny Rasse, sous le signe tutélaire de l'Oiseau.

Avec :

Pierre Hamon, flûtes du monde

Johnny Rasse et Jean Boucault, chanteurs d'Oiseaux

Esteban Valdivia, flûtes amérindiennes et précolombiennes

Taghi Akhbari, chant persan

A 15h : avant concert (découverte des instruments), à 17h30 :
visite de Bressuire et sa coulée verte...

concert 8

Dimanche 29 mai 2016, 18h

Eglise Notre-Dame Saint-Loup sur Thouet

Concert surprise, voix, orgue et percussions

Avec Maude Gratton (orgue), Marc Mauillon (baryton), Hélène Colombotti (percussions) et aussi bandes magnétiques. A 17h, avant-concert sur place pour une découverte du grand orgue, puis concert vocal à 18h, de la monodie médiévale aux airs contemporains soit mélodies de Machaut à Aperghis, Scelsi, Paulet, Mobberley... le programme se recentre autour du grand orgue de l'église Saint-Loup-sur-Thouet, cœur du festival Musiques en Gâtine.

Billetterie / informations :

RÉSERVATIONS

Par email reservation@musiques-gatine.com

Par téléphone 05 49 64 24 24 / 06 33 53 41 55

Via le formulaire de contact sur www.musiques-gatine.com

Merci d'indiquer le numéro du ou des concert(s) choisi(s) et les tarifs correspondants.

BILLETTERIE – Ouverture le 1er avril 2016

Pour régler et recevoir vos billets avant le festival, merci d'envoyer avant le 10 mai 2016 le règlement par chèque à l'ordre de Musiques en Gâtine accompagné d'une enveloppe libellée à votre adresse et timbrée

Envoi avant le 10 mai à : Musiques en Gâtine

13 allée de Bragance

93 320 Les Pavillons-sous-Bois

INFOS et RESERVATIONS sur le site du festival Musiques en
Gâtine

www.musiques-gatine.com

Informations/réservations :

06 33 53 41 55 – 05 49 64 24 24

reservation@musiques-gatine.com

www.musique-gatine.com

SÉANCES CINÉMA

Amadeus, Milos Forman

Jeu. 19 mai - 15 h 30
Le Moulin du Roc - Niort

Ven. 20 mai - 18 h
Cinéma le Foyer - Parthenay

CONCERT 1

Le Moulin du Roc
Niort

Ven. 20 mai

20 h 30
concert

MOZART I

Orchestre Il Convito

CONCERT 2

Musée Jacques-Guidez
Airvault

Sam. 21 mai

20 h
concert

MOZART II

Quatuor Edding,
Thomas Hobbs,
Maude Gratton

CONCERT 3

Église Notre-Dame
Saint-Loup-sur-Thouet

Dim. 22 mai

17 h
avant-concert
18 h
concert

MOZART I

Orchestre Il Convito

CONCERT 4

Conservatoire Tyndo
Thouars

Mar. 24 mai

20 h 30
concert

Veillée irlandaise

Les Musiciens de Saint-Julien

CONCERT 5

Grange Le Chêne Vert
Gourgé

Jeu. 26 mai

20 h 30
concert
Après-concert
festif

Voyage en Terre Celte... du Salon au Pub

Les Basses Réunies

CONCERT 6

Grange du Château
Bouillé-Saint-Paul

Ven. 27 mai

20 h 30
concert
Après-concert
festif

Voyage en Terre Celte... du Salon au Pub

Les Basses Réunies

CONCERT 7

Chapelle Saint-Cyprien
Bressuire

Sam. 28 mai

15 h
avant-concert
17 h 30
(1h) visite
touristique
20 h 30
concert

Syrinx, un rêve d'envol

Pierre Hamon
et les chanteurs d'oiseaux

CONCERT 8

Église Notre-Dame
Saint-Loup-sur-Thouet

Dim. 29 mai

17 h
avant-concert
18 h
concert

CONCERT-SURPRISE

Marc Mauillon, baryton
Maude Gratton, grand orgue
Hélène Colombotti, percussions

Contact et réservations

- en ligne www.musiques-gatine.com
reservation@musiques-gatine.com
- par téléphone 05 49 64 24 24
06 33 53 41 55
- Billetterie sur place



L'Orlando de William Christie à Zurich

ZURICH. Orlando de Handel par William Christie, jusqu'au 25 mai 2016. Bill retrouve son cher orchestre suisse à Zurich, La Scintilla, fleuron des phalanges sur instruments d'époque, une Rolls instrumentale qui lui permet de ciseler et insuffler à sa propre lecture de Haendel, le nerf, l'élégance, le sens dramatique dont il détient seul le secret. Au cœur d'Orlando, règne sans partage la lyre délirante, hallucinée inspiré de L'Arioste : errance et folie du chevalier amoureux Roland dans une forêt devenue labyrinthe aux épreuves pour un dévoilement voire une révélation finale qui le libérera totalement de ses entraves personnelles.



Créé le 27 janvier 1733 à Londres, Orlando (créé par le castrat vedette de Haendel, Il Senesino) met en scène le cheminement des cœurs entre raison et passion. La production reprise à Zurich est déjà ancienne : la vision scénographiée et visuelle de Jens-Daniel Herzog enferme le pastoralisme permanent et les références au milieu sylvestre et arboricole dans un lieu fermé, asphyxiant, un hôpital des années 1920. La bergère Dorinda devient infirmière, juste transposition qui

convient au caractère, car elle soigne de facto les âmes chancelantes et perdues. Le mage Zoroastro est évidemment un médecin, guérisseur vraisemblable et impressionnant au vrai charisme. Enfin Orlando, victime de l'amour, est la proie manifeste d'un dérèglement des sens, un être détruit par la passion qui le submerge et le ronge...

En filigrane, un couple principal – ainsi présenté, la reine Angelica et le prince Medoro s'aime et se déchire, alors qu'ils sont respectivement aimés simultanément par Orlando et Dorinda...

La tradition lyrique s'est habituée à distribuer le rôle titre à un alto voire contralto (par exemple la contralto Marijana Mijanovic dans le dvd qui existe de cette production) ; en 2016, c'est plutôt un haute contre, ici Bejun Mehta, voire aigre et peu nuancé qui exécute systématiquement ses parties sans guère varier, colorer, affiner ; c'est du moins le reproche émis à l'écoute de son interprétation sous la baguette de René Jacobs dans un coffret cd récent édité par Archiv (2013). Pourtant l'opéra, surtout psychologique, comporte une scène fameuse, celle de la folie d'Orlando à la fin du II,

Héros aux pieds d'argile. Avant nos Batman, Spiderman, Hulk ou Superman... autant de vertueux sauveurs dont le cinéma ne cesse de dévoiler les fêlures sous la cuirasse, les figures de l'opéra ont elles aussi le teint pâle



car sous le muscle et l'ambition se cachent des êtres de sang, inquiets, fragiles d'une nouvelle humanité tendre et faillible. Ainsi Hercule chez Lully, Dardanus chez Rameau, surtout Orlando de Haendel... avant Siegfried de Wagner, héros trop naïf et si manipulable. Sur les traces de la source littéraire celle transmise par L'Arioste au début du XVIème siècle et qui inspire aussi Vivaldi, voici le paladin fier vainqueur des sarasins, en prise aux vertiges de l'amour,

combattant si frêle face à la toute puissance d'Eros. Un chevalier dérisoire en somme, confronté au dragon du désir. ... Mais impuissant et rongé par la jalousie le pauvre héros s'effondre dans la folie. Que ne peut-il pourtant fier conquérant infléchir le coeur de la belle asiatique Angelica qui n'a d'yeux que pour son Medoro. En un effet de miroir subtil, Haendel construit le personnage symétrique mais féminin de Dorinda, tel le contrepoint fraternel des vertiges et souffrances du coeur : elle aime Orlando qui n'a d'yeux que pour la belle Angélique.

Passionnantes Angelica et Dorinda

La musique exprime le souffle des héros impuissants, la toute puissance de l'amour, sait pourtant s'alanguir en vagues et déferlantes pastorales (l'orchestre est somptueux en poésie et teintes du bocages), annonce comme Rameau quand il nous parle d'amour (Les Indes Galantes), cet essor futur du sentiment, nuancant en bien des points les figures un rien compassées et mécaniques du séria napolitains. Gorgé d'une saine vitalité, William Christie connaît son Haendel comme peu... le maestro, fondateur des Arts Florissants en 1979, reste indépassable par le sentiment et l'alanguissement.

DORINDA, un personnage captivant. D'une juvénilité incandescente, pleine d'expressivité ardente et naturelle : un modèle d'élocution dramatique qui rééclaire le rôle de Dorinda, en fait bien cette sœur en douleur de l'impuissant Paladin devenu fou. Les grandes lectures savent éclairer et souligner le profil féminin, véritable double opposé du sombre Orlando. Les chefs haendéliens savent fouiller le relief et l'activité émotionnelle de leur orchestre. Exprimer les teintes mordorées voire ténébristes des situations en droite ligne du roman de l'Arioste entre l'illusion de l'amour, la sincérité du cœur, la folie de la jalousie : de fait, l'Orlando de Haendel est contemporain du choc orchestré par Rameau son contemporain (Hippolyte et Aricie, 1733), et de 20 ans plus tardif que les sommets lyriques précédents signés

Vivaldi à Venise... Aucun doute cet Orlando de Haendel touche autant qu'Alcina, par la justesse du regard psychologique. Des êtres de chair et de sang paraissent ici, loin des archétypes baroques..

Orlando de Haendel à l'Opéra de Zurich

William Christie

JD Herzog (reprise)

Les 13, 16, 20, 22 et 24 mai 2016

Avec B. Mehta, Fuchs, Galou, Breiwick, Conner

Orlando : Bejun Mehta

Angelica : Julie Fuchs

Medoro : Delphine Galou

Dorinda : Deanna Breiwick

Zoroastro : Scott Conner

Réservez

<http://www.opernhaus.ch/vorstellung/detail/orlando-16-05-2016-17573/>

L'Orchestre Idomeneo à Sully sur Loire et Auvers sur Oise



SULLY-SUR-LOIRE, le 20 mai, 20h.
Orchestre Idomeneo : Concert Pur Mozart. Etonnante approche et très pertinente, défendue par le nouvel orchestre créé en 2013 par la chef d'orchestre, **Debora Waldman**. Elève du regretté Kurt Masur entre autres, la jeune femme, née au Brésil, manie la baguette avec finesse et

articulation, en particulier chez Mozart dont elle ne cesse de défendre la langue, flexible, ciselée, naturelle et si profonde. Mais plus encore, car portant en une énergie collective souvent exceptionnelle, l'ensemble des instrumentistes de son orchestre Idomeneo, Debora Waldman, en architecte du sens et de la forme, révèle chez Wolfgang, la force irrésistible des émotions. Sa lecture de la symphonie mozartienne dialogue ici avec plusieurs airs d'opéras où perce le diamant aigu, affûté, percutant et tendre aussi de la jeune soprano **Julia Knecht** (ci dessous): qu'elle soit Elvira et même la Reine de la nuit, la voix s'alanguit, murmure, déclame, rugit sans faiblir... le délicat dosage du chant orchestral combiné avec la voix soliste offre une spectaculaire palette de sentiments contrastés. Et dans un regard transversal et synthétique, Debora Waldman nous montre combien la Symphonie est un vrai opéra sans paroles, et chaque air lyrique, un jeu enivré, envoûtant entre voix et instruments.



Pour Sully sur Loire puis à l'Eglise Notre-Dame d'Auvers sur Oise, voici deux femmes, deux tempéraments, irrésistiblement complices, dont la langue mozartienne affirme la justesse expressive. L'orchestre Idomeneo récemment fondé, regroupe nombre de jeunes instrumentistes pour lesquels l'approche et la pratique historiquement informées ne posent aucun mystère : accents, nuances, jeu et coups d'archet, ornementation, dynamique, phrasés... tout cela s'intègre dans une vision flexible et expressive dont la respiration fait corps avec le chant de la soprano. Récital événement.

Concert PUR MOZART
Airs d'opéras, Symphonie...
Orchestre Idomeneo
Julia Knecht, soprano
Debora Waldman, direction

Festival de Sully sur Loire
Vendredi 20 mai 2016, 20h
réservez



Eglise Notre-Dame d'Auvers sur Oise
Samedi 21 mai 2016, 21h



Concert organisé pour la réfection de la toiture de
l'église ND
réservez

Programme

Ouverture de La Finta Giardiniera
Symphonie en La majeur n°29
Airs de concerts : A se in ciel benigne stelle, Vorrei
spiegarvi O Dio
Messe du couronnement : Agnus Dei
Divertimento K136 Allegro / andante
Air d'Elvira : Or sai chi l'onore (Don Giovanni)
Air de la Reine de la nuit : « O zittre nicht, mein lieber
Son » (La Flûte enchantée)
Air de la Reine de la nuit : « Der Hölle rache kocht in meinem
herzen »... (La Flûte enchantée)



Programme initialement présenté dans une première version, à Maisons-Alfort, Théâtre Claude Debussy, le 27 novembre 2015.

LIRE notre [compte rendu critique complet PUR MOZART par Idomeneo et Debora Waldman](#)

VOIR notre [sujet video court : l'Orchestre IDOMENEO et Debora Waldman jouent des extraits de la Symphonie n°41 « Jupiter » de Mozart \(Maisons-Alfort, novembre 2015 © classiquenews.tv\)](#)



Festival Musiques en Gâtine 2016

Festival MUSIQUES EN GÂTINE (POITOU) : du 20 au 29 mai 2016. Le 5ème festival Musiques en Gâtine rayonne dans le territoire sur 5 territoires en terre poitevine : Niortais, Thouarsais, Gâtine, Bocage Bressuirais... une immersion musicale, originale et éclectique qui à Niort, Airvault, Saint-Loup sur Thouet ..., joue la carte de la diversité et du dépaysement territorial. Soit **8 concerts, 8 programmes originaux, les 20, 21, 22, 24, 26, 27, 28 et**



29 mai dont les acteurs principaux réenchangent le thème de l'exploration musicale. Artistes du festival en 2016, entre autres : l'Orchestre Il Convito, le Quatuor Edding, Thomas Hobbs et **Maude Gratton**, Les Basses Réunies, Pierre Hamon et [l'excellent baryton Marc Mauillon](#), qui vient de signer un sublime récital discographique dédié à Peri et Caccini, soit au premier bel canto baroque (recitar cantando : [Li due Orfei, CLIC de classiquenews de mai 2016](#)). L'éclectisme et les métissages tous azimuts s'offrent un bain régénérateur en Gâtine mêlant populaire et savant, instrumental et vocal, Europe médiévale et Amérique précolombienne... Avec en invité magicien inspirateur (auprès de Mozart ou des chanteurs imitateurs), l'Oiseau, élément majeur d'un envol enchanteur (voir en particulier le concert du 28 mai avec Pierre Hamon).

5ème Festival Musiques en Gâtines

A l'origine du festival, l'Académie de Saint-Loup sur Thouet assure la transmission de la pratique et du savoir musical depuis 2011. A nouveau en août 2016, elle proposera tout un cycle pédagogique (6 professeurs, 20 stagiaires, 3 concerts...). Depuis 2012, le festival MUSIQUES EN GATINE créé par la pianofortiste Maude Gratton, l'une des interprètes les plus douées de sa génération, favorise la découverte et le partage des répertoires et des expériences musicales. En 2012, le Premier festival a compté 4 concerts et 11 musiciens invités. En 2016, la 5ème édition totalise 8 concerts et 40 musiciens invités, avec une multiplication des actions auprès des jeunes publics car l'événement a aussi une vocation pédagogique et de transmission très forte. La nouveauté en 2016 est la résidence de l'orchestre Il Convito acteur central du projet Mozart (à la fois symphonique concertant et lyrique). Les concerts

d'ouverture en témoignent.

✘ **TEMPS FORTS du Festival 2016** : les 3 premiers concerts dédiés à Mozart permettent d'écouter l'orchestre Il Convito dirigé par **Maude Gratton** (20,21 et 22 mai 2016) comme une soirée viennoise mêlant élégance et profondeur ; puis Les Basses Réunies (26 et 27 mai) s'accordent en un concert concertant aux timbres colorés, où les rencontres celtiques réinventent la forme libre d'un salon de Dublin ; enfin avant le concert des oiseaux défendu par le flûtiste Pierre Hamon et ses invités (Bressuire, le 28 mai), Maud Gratton à l'orgue rejoint Marc Mauillon pour un concert de clôture, « surprise », associant orgue, voix, percussions et bandes magnétiques pour un florilège d'airs variés, de Machaut à Aperghis et Scelsi... (Eglise Notre-Dame Saint-Loup sur Thouet, 18h).

Temps forts du Festival Musiques en Gâtine 2016

Cycle inaugural MOZART. Le festival réalise une somptueuse ouverture lors de ses 3 premières soirées (week end des 20, 21 et 22 mai 2016) dédiées au génie mozartien.

Vendredi 20 mai 2015, à Niort, symphonisme et opéra des Lumières (programme Mozart I) : Maude Gratton dirige

l'orchestre Il Convito (20 musiciens) pour jouer le Concerto pour piano et plusieurs d'opéras avec le ténor Thomas Hobbs.

Niort, Le moulin du Roc

Samedi 21 mai 2015, à Airvault (Musée Jacques Guidez), 20h

Une soirée d'intimité chambriste viennoise avec Mozart, ou Mozart II : Maude Gratton au piano et Thomas Hobbs, ténor (Nocturne au musée, dans le cadre de la Nuit des Musées). Au programme : Quatuor à cordes Les Dissonances K465, lieder pour ténor et piano, Sonate pour piano

Dimanche 22 mai 2016, à Saint-Loup sur Thouet, 18h

Même programme que le 20 mai : Mozart I : orchestre Il Convito avec Maude Gratton et Thomas Hobbs.

A 17h avant concert à la mairie (Salle des Fêtes)

concerts 5 et 6

Voyage en terre Celte par Les Basses Réunies

Jeudi 26 mai 2016, 20h30

Gourgé, Grange du Chêne Vert

Vendredi 27 mai 2016, 20h30

Bouillé-Saint-Paul, Grange du château

Oeuvres de Francesco Geminiani, James Oswald (dit aussi David Rizzio), Lorenzo Bocchi, Turlough O'Carolan...

C'est à une rencontre multiple, un échange entre deux mondes dits « savants » et « populaires », que l'ensemble d'instruments à cordes, Les Basses Réunies vous convie : l'instrumentarium mêle violes anglaises et italiennes, clavecin et harpe, et réalise un voyage en 3 étapes : le

voyage des italiens avec leur musique vers la terre celte, puis la rencontre et les échanges des deux mondes avec les musiciens écossais et irlandais ; enfin, une rencontre festive avec les musiciens, avec en « off » des airs purement irish or scottish... inventif, généreux, voire interactif, le concert évoque la rencontre musicale informelle dans un salon à Dublin. Comme c'est le cas de tous les programmes des Basses Réunies, le concert de Bouillé-Saint-Paul bénéficie de la recherche sonore et organologique menée avec le luthier Charles Riché (présent lors du concert et de l'après concert) ... Ainsi l'ensemble a enfanté plus d'une dizaine d'instruments avec comme dessein final, la fusion du geste instrumental et du geste musical.

Après-concert festif & rencontre avec les musiciens

Les Basses Réunies

Bruno Cocset (violoncelle et ténor de violon)

Guido Balestracci (viole de gambe)

Richard Myron (contrebasse)

Maude Gratton (clavecin)

Charles Riché (luthier)

Esther Mirjam Griffioen (harpe)

concert 7

Samedi 28 mai 2016, 20h30

Bressuire, Chapelle Saint-Cyprien

Syrinx, un rêve d'envol... les tuyaux sonores imitent les chants d'oiseaux. Autour du flûtiste Pierre Hamon, plusieurs chanteurs et instrumentistes évoquent la diversité des chants d'oiseaux. Là encore le programme touche par la diversité des timbres et les combinaisons sonores qu'ils permettent : vases siffleurs, flûtes de l'Amérique précolombienne, flûtes traditionnelles amérindiennes, flûte préhistorique en os de vautour, Ney Iranien, Santur, percussions, flûtes de Pan en

plumes de condor... médiéval européen et improvisations diverses autour du thème de l'oiseau... sLe cycle offre une rencontre « Orient / Occident » entre la tradition persane de Taghi Akhbari, l'Amérique précolombienne d'Esteban Valdivia, l'Europe médiévale de Pierre Hamon, et la fantaisie unique des chanteurs oiseaux, Jean Boucault et Johnny Rasse, sous le signe tutélaire de l'Oiseau.

Avec :

Pierre Hamon, flûtes du monde

Johnny Rasse et Jean Boucault, chanteurs d'Oiseaux

Esteban Valdivia, flûtes amérindiennes et précolombiennes

Taghi Akhbari, chant persan

A 15h : avant concert (découverte des instruments), à 17h30 :
visite de Bressuire et sa coulée verte...

concert 8

Dimanche 29 mai 2016, 18h

Eglise Notre-Dame Saint-Loup sur Thouet

Concert surprise, voix, orgue et percussions

Avec Maude Gratton (orgue), Marc Mauillon (baryton), Hélène Colombotti (percussions) et aussi bandes magnétiques. A 17h, avant-concert sur place pour une découverte du grand orgue, puis concert vocal à 18h, de la monodie médiévale aux airs contemporains soit mélodies de Machaut à Aperghis, Scelsi, Paulet, Mobberley... le programme se recentre autour du grand orgue de l'église Saint-Loup-sur-Thouet, cœur du festival Musiques en Gâtine.

Billetterie / informations :

RÉSERVATIONS

Par email reservation@musiques-gatine.com

Par téléphone 05 49 64 24 24 / 06 33 53 41 55

Via le formulaire de contact sur www.musiques-gatine.com

Merci d'indiquer le numéro du ou des concert(s) choisi(s) et les tarifs correspondants.

BILLETTERIE – Ouverture le 1er avril 2016

Pour régler et recevoir vos billets avant le festival, merci d'envoyer avant le 10 mai 2016 le règlement par chèque à l'ordre de Musiques en Gâtine accompagné d'une enveloppe libellée à votre adresse et timbrée

Envoi avant le 10 mai à : Musiques en Gâtine

13 allée de Bragance

93 320 Les Pavillons-sous-Bois

[INFOS et RESERVATIONS sur le site du festival Musiques en Gâtine](http://www.musiques-gatine.com)

www.musiques-gatine.com

Informations/réservations :

06 33 53 41 55 – 05 49 64 24 24

reservation@musiques-gatine.com

www.musique-gatine.com

SÉANCES CINÉMA

Amadeus, Milos Forman

Jeu. 19 mai - 15 h 30
Le Moulin du Roc - Niort

Ven. 20 mai - 18 h
Cinéma le Foyer - Parthenay

CONCERT 1

Le Moulin du Roc
Niort

Ven. 20 mai

20 h 30
concert

MOZART I

Orchestre Il Convito

CONCERT 2

Musée Jacques-Guidez
Airvault

Sam. 21 mai

20 h
concert

MOZART II

Quatuor Edding,
Thomas Hobbs,
Maude Gratton

CONCERT 3

Église Notre-Dame
Saint-Loup-sur-Thouet

Dim. 22 mai

17 h
avant-concert
18 h
concert

MOZART I

Orchestre Il Convito

CONCERT 4

Conservatoire Tyndo
Thouars

Mar. 24 mai

20 h 30
concert

Veillée irlandaise

Les Musiciens de Saint-Julien

CONCERT 5

Grange Le Chêne Vert
Gourgé

Jeu. 26 mai

20 h 30
concert
Après-concert
festif

Voyage en Terre Celte... du Salon au Pub

Les Basses Réunies

CONCERT 6

Grange du Château
Bouillé-Saint-Paul

Ven. 27 mai

20 h 30
concert
Après-concert
festif

Voyage en Terre Celte... du Salon au Pub

Les Basses Réunies

CONCERT 7

Chapelle Saint-Cyprien
Bressuire

Sam. 28 mai

15 h
avant-concert
17 h 30
(1h) visite
touristique
20 h 30
concert

Syrinx, un rêve d'envol

Pierre Hamon
et les chanteurs d'oiseaux

CONCERT 8

Église Notre-Dame
Saint-Loup-sur-Thouet

Dim. 29 mai

17 h
avant-concert
18 h
concert

CONCERT-SURPRISE

Marc Mauillon, baryton
Maude Gratton, grand orgue
Hélène Colombotti, percussions

Contact et réservations

- en ligne www.musiques-gatine.com
reservation@musiques-gatine.com
- par téléphone 05 49 64 24 24
06 33 53 41 55
- Billetterie sur place



Così Fanciulli par OPERA FUOCO

Rueil Malmaison(92). Le 10 mai 2016 : Così Fanciulli par Opera Fuoco et David Stern. Reprise attendue au Théâtre André Malraux de Rueil Malmaison : l'opéra contemporain de 2014, Così Fanciulli relit l'impertinence poétique et cynique du duo lyrique, Mozart et Da Ponte. C'est aussi l'occasion de retrouver la formidable machine à rêver, défendue par une équipe de talents complémentaires, unis par un véritable esprit de troupe : **Opera Fuoco**, la compagnie lyrique portée, dirigée par l'excellent **David Stern**. Au début il y a d'abord l'opéra qui conclut la trilogie Da Ponte / Mozart, Così fan Tutte... quand deux fiancées napolitaines, apparemment fidèles, succombent à la tentation que leur présentent non sans perversité, leurs fiancés respectifs. C'est l'école de l'amour, un apprentissage âpre et amer, où les désirs et les serments originels sont trahis et effacés avec un naturel terrifiant. Le cœur a ses raisons...



**Opera Fuoco reprend l'une de ses productions emblématiques,
tremplin de jeunes tempéraments et œuvre poétique
contemporaine...**

Così Fanciulli : le complot des ados

Nicolas Bacri et Eric Emmanuel Schmitt ont imaginé une parure complémentaire à l'opéra de Mozart, en évoquant le temps d'avant. C'est à dire en reconstruisant un ouvrage en remontant à l'époque d'avant Da Ponte et Mozart, quand les adolescents amoureux étaient insoucients et farceurs. Ici, l'action s'inverse. Alors que chez Mozart et Da Ponte, l'intrigue et son déroulé étaient pilotés par le philosophe cynique Don Alfonso et sa complice en manipulation, la servante Despina, ici les 2 couples Fiordiligi et Dorabella / Ferrando et Guglielmo reprennent la main et œuvrent pour contrer le rapprochement complice des deux plus âgés, Alfonso et Despina. En somme c'est la revanche des jeunes. Così

Fanciulli ou le complot des ados...

Mozartien dans l'âme, – il se dit même miraculeusement sauvé, comme remis à la vie grâce à la musique du divin Wolfgang, Eric Emmanuel Schmitt écrit un nouveau livret, *Così Fanciulli*, où l'écrivain mélomane aborde à sa façon les thèmes qui ont inspirés Da Ponte et Mozart au XVIII^e : l'ambiguïté des sentiments, l'ivresse sensuelle généralisée, la naïveté trompée, la ruse effrénée, le souverain désir, la manipulation, cynisme contre sincérité...

Commandée par Opera Fuoco en 2012, créée en 2014, *Così Fanciulli* réalise le rêve de tout compositeur à l'opéra : réenchanter la scène lyrique en s'inspirant d'un chef d'œuvre lyrique de Mozart, tout en s'adressant par les choix de composition au public le plus large possible. Le résultat renouvelle la réussite de Mozart et Da Ponte car le spectacle d'Opera Fuoco nous touche par sa cohérence et sa vérité. Incontournable.

Così Fanciulli par Opera Fuoco
Théâtre André Malraux, Rueil Malmaison
mardi 10 mai 2016, 20h45

Informations
Réservations

Durée : 2h avec entracte

[Théâtre André Malraux, Rueil Malmaison](http://www.tam.fr/Fiche_Spectacle.asp?Spectacle=882&Genre=6)
http://www.tam.fr/Fiche_Spectacle.asp?Spectacle=882&Genre=6

Così Fanciulli (2014)

d'après « *Così fan tutte* » de Mozart / Da Ponte

Musique: Nicolas Bacri
Livret: Eric-Emmanuel Schmitt
Direction musicale: David Stern
Mise en espace: Anais de Courson
Régie Lumière: Luc Khiari

Solistes de l'Atelier Lyrique d'Opera Fuoco
Orchestre Opera Fuoco
Chœur d'enfants de la Maîtrise des Hauts-de-Seine (Direction :
Gaël Darchen)

ARGUMENT

COSI AVANT COSI. Cosi Fanciulli est un prélude à Cosi Fan Tutte, impliquant tous les personnages de l'opéra quelques années avant que ne débute l'intrigue mise en musique par Mozart et en mots par Da Ponte. Les deux couples sont alors de jeunes adolescents qui s'engagent dans un complot comique visant à empêcher l'idylle entre Don Alfonso, leur professeur de chant, et Despina.

RÉSERVATION

[Réservation à venir pour la représentation du mardi 10 mai 2016 au Théâtre André Malraux :](#)

LIRE aussi notre [compte rendu complet d'ALCINA de Haendel à Shanghai, par Opera Fuoco en décembre 2015](#)

VOIR le [grand reportage dédié à la Compagnie lyrique OPERA](#)

FUOCO : de Paris à Shanghai, masterclasses préparatoires, transmission, formation linguistique, souci du texte et du style, le laboratoire vocal et lyrique sous la conduite de David Stern

L'Enfance selon Debussy et Ravel

France Musique, vendredi 15 avril 2016, 20h. Direct. Debussy : L'enfant prodigue. Couplé avec L'enfant et les sortilèges de Ravel. En direct de la Maison de la Radio, Mikko Franck et le Philharmonique de Radio France devraient enchainer l'auditoire



dans deux partitions lyriques mettant en scène l'enfance. Les deux cycles ont peu de choses en commun, appartenant à deux périodes différentes pour ne pas dire contraires, se rapportant respectivement à la carrière de Debussy (jeune) et de Ravel (mûr).



L'ENFANT PRODIGE. Cantate de jeunesse. Si l'Enfant prodigue est la cantate de jeunesse avec laquelle Claude de France remporte le Prix de Rome en 1884, L'Enfant et les sortilèges de Ravel n'a rien d'une partition académique et encore imparfaite : c'est l'offrande la plus ciselée du compositeur impressionniste à l'art théâtral, alors au moment de sa maturité très influencée par le jazz et d'après un livret de Colette (1925). [LIRE notre dossier L'Enfant et les sortilèges de Maurice Ravel.](#)

La cantate crée dans une version pour piano et voix sera orchestrée plus tard en 1907 avec le concours de Caplet. Bien qu'anecdotique et très représentative de l'art officiel académique tant favorisé par le jury du Prix de Rome, L'Enfant prodigue dévoile cependant le raffinement harmonique et des mélodies étonnamment sensuelles dont est déjà capable le jeune compositeur bientôt lauréat.

Encore élève au Conservatoire de Marmontel et d'Ernest Guiraud, Debussy se présente pour la seconde fois en 1884 au Prix de Rome, organisé par l'Institut.

L'oeuvre est le fruit d'un travail artificiel, mené par un apprenti musicien qui n'a pas encore eu sa révélation de Wagner, de Moussorgski et n'est pas encore le grand créateur qu'il sera. Agé de 22 ans (né à Saint-Germain en 1864), Debussy aborde le thème conventionnel et obligé de l'Enfant Prodige (comparable au Fils Prodige auparavant traité par les compositeurs baroques dont évidemment l'excellent Marc Antoine Charpentier...). Le jeune Debussy a été le protégé de la protectrice de Tchaïkovski, la comtesse Nadejda von Meck qui l'engage comme pianiste et professeur de musique pour ses enfants et pour ses concerts privés. Le jeune musicien accepte aussi des élèves dont la belle Marie Vasnier, dont l'époux Eugène pousse le jeune homme à se présenter au Concours du Prix de Rome. S'il paraît prestigieux, l'obtention du Premier Prix pousse Debussy à un exil italien non consenti : la mort dans l'âme le rebelle favorisé se plaint d'un séjour à la Villa Medici, désagréable et proche de l'enfer. Il méprise l'Institution qui lui apporte néanmoins un statut de compositeur débutant mais reconnu. D'ailleurs, ses envois de Rome, destinés à être créés à Paris sous la coupole de l'Institut et souvent dans des conditions indignes, sont jugés avec froideur par les autorités qui l'avaient élu : Debussy non sans provocation et pour régler ses comptes avec le système académique, livre des partitions « bizarres, inexécutables... ». En Italie, le Français découvre cependant les beautés envoûtantes des messes de Palestrina et Lassus, ainsi que Liszt à l'occasion d'une brève et mémorable

rencontre. De retour à Paris en 1887, après 3 années de calvaire, Debussy se lie avec les poètes symbolistes, Mallarmé et Pierre Louys. Ses prochaines conquêtes décisives pour la maturation de son art, demeurent Le gamelan javanais découvert à l'Exposition Universelle de 1889 et surtout Wagner, écouté alors à Bayreuth, source d'un choc esthétique dont il tentera toujours de s'éloigner (sans vraiment y parvenir comme en témoigne son opéra Pelléas de 1902).

Joyce Di Donato chante Roméo à Zürich sur Arte

ARTE. Bellini : I Capuleti, dimanche 24 avril 2016, 2h. Joyce DiDonato...Heure indigne et difficile à suivre (donc préparer votre console enregistreuse) pour mesurer l'élégance expressive de l'opéra bellinien inspiré du mythe des amants véronais, Roméo et Juliette devenu sous sa plume musicale : **I Capuleti e i Montechi**.

La production diffusée est celle présentée à l'opéra de Zürich en juin 2015. Transposition dans l'Italie moderne, du XX^e siècle (mise en scène du provocateur **Christof Loy**), effaçant de ce fait tout ce qu'avait la tragédie amoureuse de gothique et Renaissance pour se concentrer sur l'intensité des situations psychologiques, et le basculement permanent entre politique et individualité. Loy fait des protagonistes deux victimes plutôt passives, enfants / adolescents torturés/humiliés par des parents barbares (même la pugnacité



rebelle de Roméo retombe à plat, impuissante). Et l'homme de théâtre emprunte au principe innové par Losey dans son Don Giovanni, en imposant sur la scène un double noir de Roméo, acteur toujours présent qui prépare la potion vénéneuse pour mieux précipiter le destin tragique des deux amants. La distribution est exemplaire avec le Roméo ardent, délicat, sincère de l'excellente **Joyce DiDonato** (articulation, legato, finesse, intonation), heureuse partenaire de la Juliette de l'ukrainienne **Olga Kulchynska** (quoique encore un peu trop scolaire). N'écartons pas non plus l'excellent ténor Benjamin Bernheim dans le rôle de Tebaldo, témoin envieux, jaloux, destructeur des amants magnifiques. A ne pas manquer. D'autant que dans la fosse le chef **Fabio Luisi** ordonne et cisèle de l'orchestre zurichois, une belle pâte sonore...

Dossier spécial

Vincenzo Bellini : I Capuletti e i Montecchi, 1830

Opéra de l'amour. I capuletti e i Montecchi est le premier opéra de Vincenzo Bellini, écrit à destination de La Fenice de Venise, créé le 11 mars 1830. La composition rapide ("enlevée" en 1 mois et demi, répétitions comprises! soit 6 semaines comme il le fera avec La Sonnambula



de 1831), recycle certains passages (jusqu'à 12 sections!) de son ouvrage précédent "Zaira" (créé en 1829 à Parme, et qui fut un échec amer) et s'inspire non pas de Shakespeare (d'où le titre qui met en avant les clans opposés et non les héros tragiques Roméo et Juliette) mais d'une source consultée par le dramaturge élizabéthain, Luigi da Porto (1530). Bellini est alors le jeune champion de l'opéra romantique italien, d'autant plus mis en avant que Rossini poursuit sa carrière à Paris (comme compositeur officiel de Charles X), qu'il a réalisé avec *Il Pirata* (La Scala, 1827) une entrée fracassante dans le métier, détrônant même Donizetti, son aîné; surtout son rival détesté, Giovanni Pacini (1796-1867). La Fenice lui demande d'adapter la création d'*Il Pirata* à Venise, et lui commande un nouvel opéra qui sera *I Capuletti* (en vérité, le moyen de restituer au matériel musical de *Zaira*, le triomphe qu'il méritait). Bellini aimait se comparer à l'hyperactif Pacini qui acceptant tous les engagements possibles, bâclait systématiquement ses ouvrages. Rien de tel avec Bellini qui préférait approfondir chaque commande pour préserver la qualité finale de sa livraison: l'avenir lui donne aujourd'hui raison. Quel ouvrage de Pacini est-il joué sur les scènes d'opéras? Conformément à l'esthétique de l'époque (voyez la *Semiramide* de Rossini), le rôle de Roméo est chanté par une mezzo (Giuditta Grisi). Plus tard, Wagner entendra une autre mezzo légendaire (Leonore du *Fidelio* de Beethoven non moins convaincante) Wilhelmine Schröder-Devrient qui incarne un Romeo de Bellini en 1834, somptueux, à Leipzig. Le rôle de ténor (Tybalt) est réservé au jaloux, mauvais, conspirateur dans l'ombre: l'ennemi déclaré des protagonistes. De fait, en homme de confiance du père de Juliette, Tybalt est aussi le rival de Roméo, celui auquel est promise la jeune femme (contre son gré).

Synopsis

Acte I.



A Vérone au XIII^e, les familles des Capulets et des Montaigus se livrent une guerre sans répit. D'autant que Roméo, chef des Montaigus a tué le fils de Capellio, lui-même leader des Capulets. Ce dernier a promis la main de sa fille à Tybalt, homme de confiance. Or le jeune femme, Juliette aime Roméo, l'ennemi juré du clan. Grâce au médecin

des Capulet (Lorenzo), Romeo peut visiter Juliette et offre à son aimée de quitter le palais paternel. Mais craignant le déshonneur, la belle refuse les avances du jeune homme. Alors que le clan des Capulet s'apprête aux Noces de Tyblat et de Juliette, les Montaigus menés par Roméo s'imposent et défient leurs ennemis. Tybalt démasque Roméo et jure d'anéantir son rival.

Acte II.

Juliette séparée de Roméo accepte la proposition du médecin Lorenzo de boire un philtre qui lui donnera l'apparence d'une morte: en vérité, Juliette, délivrée des Nices, sera déposée dans le caveau des Capulet et se réveillera en compagnie de Roméo, complice du stratagème. Juliette boit le breuvage mais Lorenzo est enfermé par Capellio et ne peut prévenir Roméo de l'astuce. Tybalt et Roméo combattent mais bientôt les lamentations sur le corps retrouvé mort de Juliette les font

s'interrompre. Tous gémissent, déchirés par la nouvelle. Dans le caveau des Capulets, Roméo fait ouvrir le cercueil de sa aimée, et boit un poison pour la retrouver dans le mort. Juliette se réveille et en découvrant le corps sans vie de son amant, meurt de désespoir. Les deux clans, Montaigus et Capulets découvrent les cadavres des deux amoureux que la mort a désormais réuni.

Roberto Devereux en direct au cinéma

Cinéma. Roberto Devereux, le 16 avril 2016, 18h55. En direct du Metropolitan Opera de New York, Roberto Devereux poursuit sa carrière sur les planches, affirmant en particulier le relief des caractères vocaux qui y conduisent l'action historico-tragique. L'opéra de Donizetti sur la dynastie Tudor, est créé en 1837 et son format ambitieux laissait espérer pour l'auteur, une carrière enfin reconnue, célébrée à ... Paris, alors temple européen du lyrique. Sur le plan artistique, Donizetti signe un éblouissant portrait amoureux, intime de la Reine Elizabeth Ière. Son rêve de gloire parisienne se réalisera avec les partitions à venir : les Martyrs (1848), La Fille du régiment et La Favorite.

Lyre tragique et portrait d'Elizabeth



Lyrisme exacerbé, force des récitatifs souvent accompagné (du vrai théâtre musical), tentation mélancolique (si opposée à la nostalgie élégantissime d'un Bellini), voire profondeur tragique ... que Verdi saura sublimer encore après la mort de Donizetti

(1848). La première de Roberto Devereux a lieu d'abord à Naples en 1837, puis est créé triomphalement à Paris en décembre 1838 avec un trio de stars lyriques : Grisi, Rubini, Tamburini... Elizabeth Ière aime le Comte d'Essex, Roberto Devreux. Mais l'amant magnifique est fiancé à Sara. Croyant à cette union qui alimente sa dévorante jalousie, Elizabeth signe l'acte de mort contre Essex, mais elle se ravise, se montre clémente (Vivi, ingrato ! / Vis ingrat!). Pourtant le Duc de Nottingham, époux légitime de Sara, orchestre un complot contre Devereux et sa femme infidèle. En espérant un dénouement (et une histoire de bague permettant de disculper les coupables désignés), qui ne vient pas, Elizabeth, impuissante, assiste désespérée à l'exécution de son amant, et sombre dans des visions lugubres et hautement tragiques (le scepticisme tragique de Donizetti), dans une cabalette (maestoso) hallucinée (scène 9, III), où voyant sa mort et un bain de sang, renonce au pouvoir en faveur de Jacques Ier...

Grandiose et sombre, théâtre et huis clos presque trop étouffant, soulignant l'impuissance de chacun (y compris la Reine, plus prisonnière de sa dignité royale et politique que femme libre et amoureuse...), l'opéra en trois actes de Donizetti cible très justement la vérité des coeurs ; il en explore et révèle la lyre tragique des sentiments. L'ouvrage

offre un défi pour les deux chanteuses en présence, à la fois rivales et aussi proches – Elizabeth (soprano) et Sara (mezzo). Sur les planches du Met à New York, après les Gencer et Caballé – vraies divas marquantes pour un rôle écrasant par sa profondeur et ses trilles-, c'est la soprano Sondra Radvanovsky qui révélera la sincérité de la Souveraine Elizabeth, femme de pouvoir et d'autorité, pourtant détruite : le chant d'un diamant noir. Face à elle, le superbe mezzo de Elina Garanca incarne une Sara non moins crédible et même grave. David McVicar signe la mise en scène. **Opéra diffusé en direct au cinéma, à ne pas manquer, le 16 avril 2016 à partir de 18h55. Dans toutes les salles de cinéma partenaires de l'opération.**